

Atelier 5^{ème} : le Graouilly n'est pas mort

**Une action dans le cadre
de la
mise en œuvre du livret de compétences expérimental**

Collège JEAN ROSTAND 2 Place Saint Fiacre, 57050 Metz

Téléphone : 03 87 30 25 67

Télécopie : 03 87 30 31 10

Mèl de l'établissement : ce.0572088@ac-nancy-metz.fr

Dates de début et de fin prévues de l'expérimentation

Début : septembre 2010

Fin : juin 2012

Atelier 5^{ème} : Le Graouilly n'est pas mort...

(D'octobre à décembre 2010)

Constat de départ

En début d'année, chaque élève de 5^o a émis des vœux, par ordre de préférence, pour choisir son atelier. De ce fait, tous les participants n'étaient pas toujours volontaires pour « Le Graouilly n'est pas mort... ». Tous n'avaient pas les mêmes attentes : certains sont des passionnés du Moyen-Âge, d'autres attendent de créer en arts plastiques, quelques élèves sont là car ils n'ont pas le choix (à noter de nombreuses absences d'élèves de SEGPA). Donc nous avons à gérer un groupe nombreux, très hétérogène, aux attentes multiples.

Participants

L'équipe d'enseignants est composée de Mme Kern, mathématiques, M.Houpert, arts plastiques et Mme Charlier, histoire-géographie

Le groupe d'élèves comprend une trentaine de « volontaires », d'enseignement classique, de SEGPA et d'ULIS.

Nos objectifs

A partir de la légende du Graouilly (légende fondatrice de l'imaginaire messin), il fallait laisser libre cours à son imagination en inventant une adaptation de cette histoire, qui intègre des éléments contemporains, (le centre Pompidou Metz –CPM- étant construit sur les ruines de l'ancien amphithéâtre gallo-romain de la ville).

La production des élèves devait s'appuyer sur des objectifs de « remédiation » : en mathématiques et en français (oral, écrit) et d'approfondissement (programme d'histoire).

Mise en œuvre et réalisation

Nous avons présenté le projet aux élèves et très rapidement ils ont apporté leurs idées propres : ce qui était en soi formidable mais qui réclamait de notre part une très grande réactivité (s'adapter d'une semaine à l'autre). L'équipe enseignante concevait les arts plastiques plus comme un moyen d'attendre les objectifs alors que pour les élèves c'était un but (la finalité était la réalisation).

La première étape est donc la recherche sur la légende du Graouilly : connue par certains, étudiée par d'autres à l'école primaire, plusieurs élèves ne la connaissaient pas. D'où un regroupement « naturel » des élèves en fonction de leurs connaissances : un groupe a fait des recherches sur la légende ; d'autres se sont mis à écrire (voir réécrire cette légende) ; enfin 2 binômes ont choisi de rédiger des poèmes sur l'histoire, rejoints au bout de quelques semaines par un binôme (élèves en difficultés qui ne s'intéressaient pas jusqu'à lors au sujet) qui voulait s'exprimer sous forme de rap. En général, cela a demandé beaucoup d'énergie et d'efforts pour aboutir à une production (ah ! la maîtrise de la langue française !).

Pendant que certains poursuivaient leur travail d'écriture, d'autres ont commencé à réaliser la mise en scène des productions. Pour rester dans l'environnement médiéval, les élèves ont choisi de construire des vitraux, décorés en fonction du déroulement de l'histoire. Ils ont donc commencé par pratiquer la construction mathématique de certaines figures (comme la rosace), avant de terminer par les 6 éléments de décor. Ils ont réfléchi à la présentation finale sous la forme de « lampes magiques ».

Après la partie écriture, les élèves sont passés à l'enregistrement de leurs textes : ils ont été confrontés au regard des autres (certains après la réalisation de leur texte ont refusé d'être enregistrés), puisque l'enregistrement était destiné à une diffusion lors de la fête des ateliers le 17 décembre ; d'autres ont compris les difficultés de l'expression orale.

Pendant ce temps, un autre groupe a construit les supports qui devaient contenir les vitraux et les dessins : selon les rosaces romanes avec monstres et animaux fantastiques, selon l'art gothique avec des vitraux, selon le bâtiment du CPM repensé et redessiné à la façon d'un Graouilly. Le choix des 6 réalisations finales s'est fait à la suite d'un vote de tous les élèves.

Enfin une troisième équipe a cherché des musiques évoquant les 3 périodes présentées puis les a intégrées aux productions audio de leurs camarades.

Les dernières séances ont été consacrées aux répétitions et à la mise en place des décors avec l'aide d'étudiants en arts plastiques : ce n'était pas évident de mettre en scène et en valeur des productions assez inégales. Lors de la fête des ateliers, tous les élèves de 5^o sont venus regarder la présentation visuelle et audio de leurs travaux, ainsi que leurs explications sur l'élaboration du projet.

Evaluation

L'idée même de l'atelier est très positive dans la gestion du groupe avec 3 enseignants pour 30 élèves ; mais aussi sans la « pression » du cadre classe, du programme... Cela nous a laissé une grande liberté pédagogique et une gestion au plus proche des élèves dans leur diversité.

La variété des lieux et des supports pédagogiques nous laisse une plus grande liberté sur une séquence de 2 heures : la salle de mathématiques et la salle d'arts plastiques (une en face de l'autre) et la salle informatique (dans le même couloir) où les élèves circulaient librement en fonction de leurs besoins pour faire avancer le projet.

Nous avons pu effectuer 3 visites extérieures à Metz : la première pour repérer les lieux faisant référence au Graouilly (quartier cathédrale), qui a permis également de compléter un dossier sur la cathédrale et différents exercices mathématiques (calcul de distances, de volumes...).

La seconde s'est déroulée au musée de Metz à la découverte de différents courants artistiques (de l'art roman à l'art gothique) puis dans la salle des plafonds peints (activités autour des légendes, de la réalisation de décors au Moyen-Âge). Quelques élèves commencent à imaginer et à lancer des idées pour leur histoire ; ils réalisent quelques esquisses « à la façon de », en s'inspirant des animaux et monstres représentés.

Enfin, un parcours urbain nous a conduit de Metz médiévale (exploration des rues et places spécifiques au Moyen-Âge, photos de bâtiments représentatifs) jusqu'au Centre Pompidou (dessins et photos).

Nous avons constaté une bonne osmose entre les élèves des différents niveaux et classes : lors des visites, lors de la fabrication en arts plastiques.

Plus difficiles ont été les réalisations mathématiques et les dossiers lors des visites : avec certains élèves en difficultés, nous sommes confrontés à une grande faiblesse de la maîtrise de la langue française (comprendre une question, prendre des notes...), mais également avec des élèves qui ne se sentaient pas concernés par l'activité (ce ne sont pas toujours les mêmes élèves, cela dépend de ce qui était proposé).

Les enseignants ont réalisé un bilan qui reprend les compétences à évaluer pour le palier 3. Cette fiche a été remise à chaque professeur principal de chaque élève mais tous les élèves n'ont pas acquis les savoir-faire requis lors de l'atelier : nous avons adopté la notation « acquis », « en cours d'acquisition » et « non-acquis » lors d'une concertation.

Les compétences notées partiellement font référence à la ...:

- compétence 1 (maîtrise de la langue française) : lire, écrire.
- compétence 3 (les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique) : pratiquer une démarche scientifique, résoudre des problèmes ; savoir utiliser des connaissances et des compétences mathématiques
- compétence 4 (la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication) : s'approprier un environnement informatique de travail ; créer, produire, traiter, exploiter des données.
- compétence 5 (la culture humaniste) : avoir des connaissances et des repères ; lire et pratiquer différents langages.
- compétence 7 (l'autonomie et l'initiative) : faire preuve d'initiative dans un projet personnel, dans un projet collectif.

Valérie Charlier
Professeure d'histoire-géographie
Pour l'atelier « Le Graouilly n'est pas mort... »